Photos et légendes :

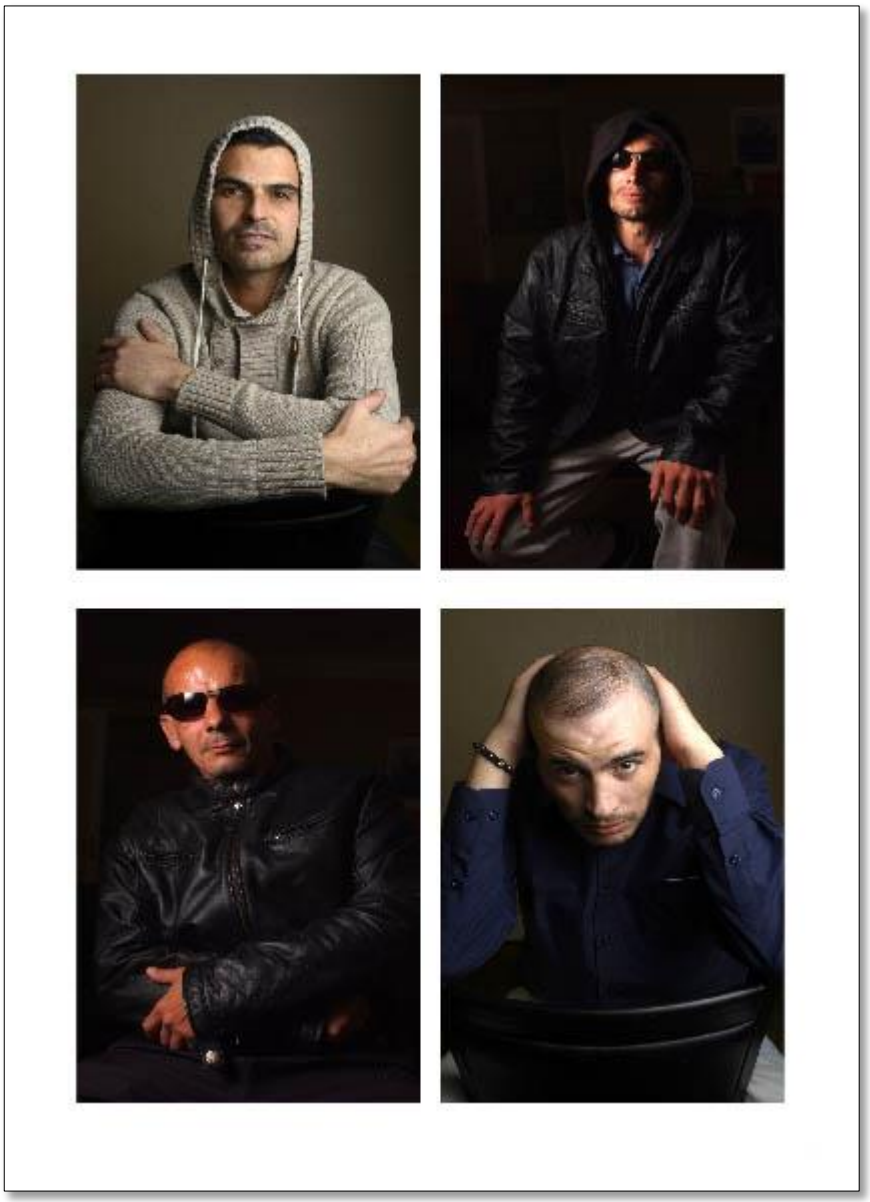
DE L’OMBRE À LA LUMIÈRE

Luigi FRANCESCON

Atelier photographique – CSAPA Clemenceau
(Centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie)
Gagny, France – 2011/2016

01 - La folie de l’errance et l’otage de l’exclusion : des stigmates de l’extrême.
Ne pas être reconnaissable aux premières prises photographiques à défaut d’exprimer son refus d’y participer.
Se montrer inoffensif, « rien dans les mains, tête baissée, posture soumise, absence de lien à l’environnement.»
S’enfermer en soi, regard au sol, se recroqueviller sur l’espace proposé (la chaise), limiter les zones de contact avec l’extérieur.

02 - Les plus fréquentes postures sont celles de caïds avec des mimiques de gros durs : postures, casquette ou capuche, jeux de mains, regard noir. Cette 1^{ére} pose, sans risque au regard de l'autre, est considérée comme une phase test de son exposition au regard d'un des siens.



03 - Lors du visionnage, les personnes s’arrêtent longuement sur leurs photos,
et un petit sourire illumine les visages. Les commentaires du groupe sont le baromètre témoin du « risque » de l’exposition de soi et de l’acceptation du regard d’un tiers.

04 - De l’ombre à la lumière, exposer sa dépendance pour travailler une démarche de soin. Une ombre omniprésente sur laquelle la photo actionne l’estime de soi.

05 - Les séances intermédiaires. Des changements s’opèrent dans les poses. Il ne s’agit plus de rôles à montrer mais d’être soi. Profiter de l’atelier photo pour marquer une pause dans le chaos de leur vie. Souffler et sourire.

06 - Les séances intermédiaires. Pas de contrainte, se découvrir à travers l’objectif, sans artifice ni pression.

07 - Les séances suivantes proposent l’expression de la créativité de chacun. Je ne te demande pas la lune, juste un peu de compassion et de compréhension de mon chemin.

08 - Au fur à mesure des ateliers, la technique de la lumière évolue, modifiant le rendu des photos. Ils se découvrent et s'apprécient. Ils sont fiers de montrer leurs photos. Ils renouent avec l'estime d'eux-mêmes. Ils vont pouvoir expérimenter de nouveaux comportements : prendre soin de soi.

09 - Les masques de caïds sont tombés avec la restauration de la confiance.
Les portraits peuvent être des prises serrées et sans décor ni artifice. Les visages sont détendus.

10 - La séance photos-messages : la photographie permet le récit autobiographique et l'expression de messages personnels à leurs familles. Cette séance mobilise leur créativité et les compétences qu'ils ont acquises : confiance, pose, maîtrise de la photographie...

11 - Les séances s’organisent autour de thématiques photos en lien avec la restauration de l’estime de soi :

- Ombres et lumières, un thème évocateur pour un public qui vit en marge ;
- Lumières dures ;
- Extérieurs ;
- Groupes ;
- Portraits serrés et larges, etc.

12 - Discussion à table le soir lors du dîner, avant l'atelier photo :
Patient 1 : Catholique et protestant c'est la même chose, tous les catholiques sont protestants ?
Éducateur : Pas tout à fait, les catholiques et les protestants sont des chrétiens des courants religieux différents.
Patient 2 : T'es musulman protestant toi !
Patient 1 : Oui...Euh non... je suis musulman.
Patient 2 : Oui un protestant musulman.
Rire du groupe.
Séance photo qui suit l'échange, à l'initiative du patient : une icône mystique consensuelle.

13 - La photo message passe également par la production écrite de leur parcours de vie.

L'image de soi(e)

Une enfance difficile un passé douloureux qui rendent fragile et qui font faire des erreurs et prendre le mauvais chemin.
Mais tout de même des bonheurs qui rendent plus fort.
Et un jour, on décide de reprendre sa vie en main.
Malgré les difficultés, les complexes, la peur et l'anxiété.
Toujours envie de donner le meilleur de soi et d'exceller pour prouver aux autres que je suis capable.
La dégradation de son image avec les excès, la dépendance et les consommations de produits.
Prenons des photos de nous pendant quelque temps (1 an) et voyons l'amélioration de son image ou sa dégradation, voici l'importance d'un atelier photo.
Je suis ici car je n'aime pas l'image que la consommation reflète de moi et me renvoie à travers le miroir.
Nous pouvons tous lire sur les traits d'un visage la souffrance comme une pellicule qu'on développe au cour d'une vie.
juste pour voir.

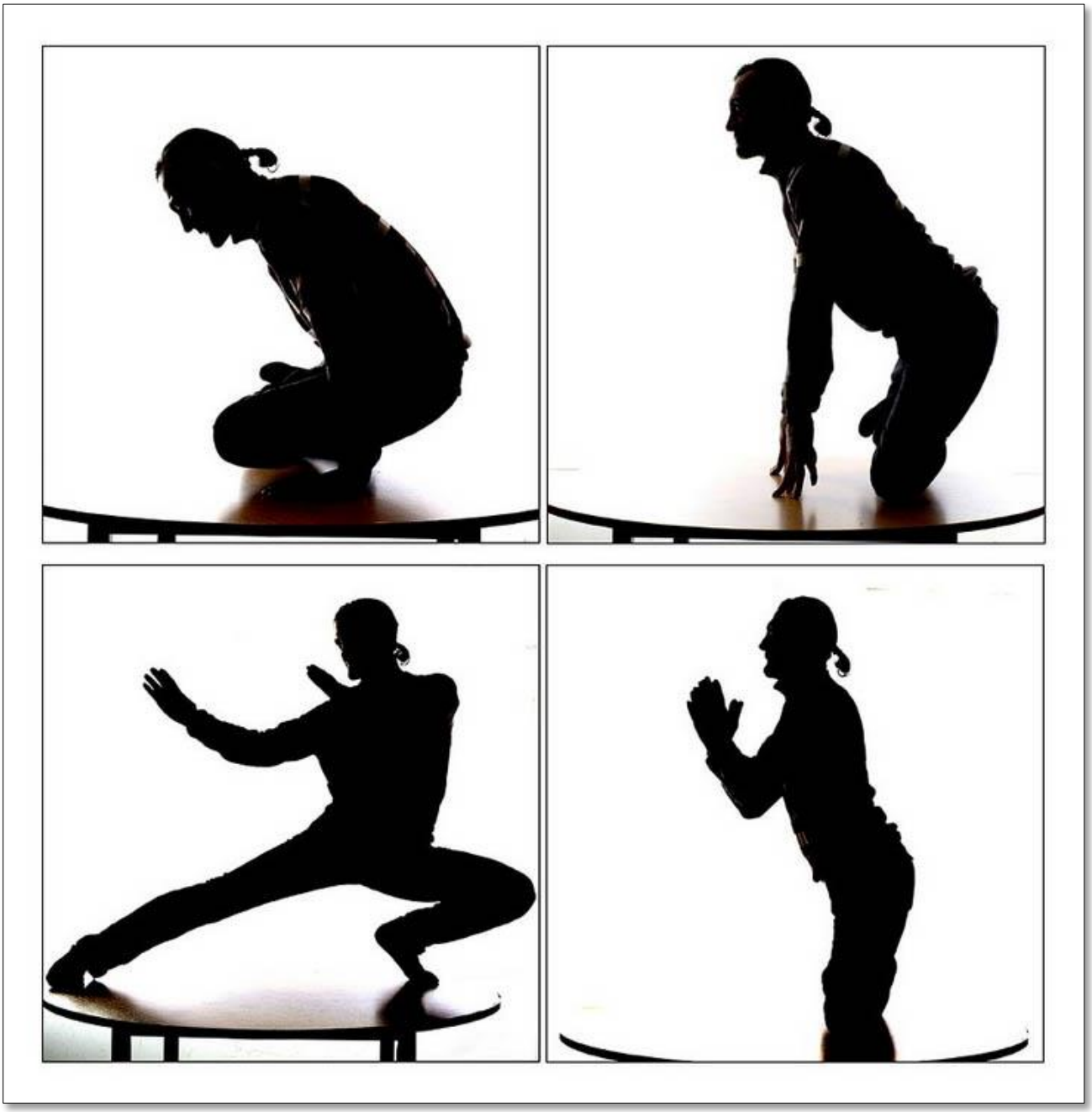
Lionel

14 - **Anecdote de séance.** - Aujourd'hui, travail sur les portraits serrés avec une lumière dure.

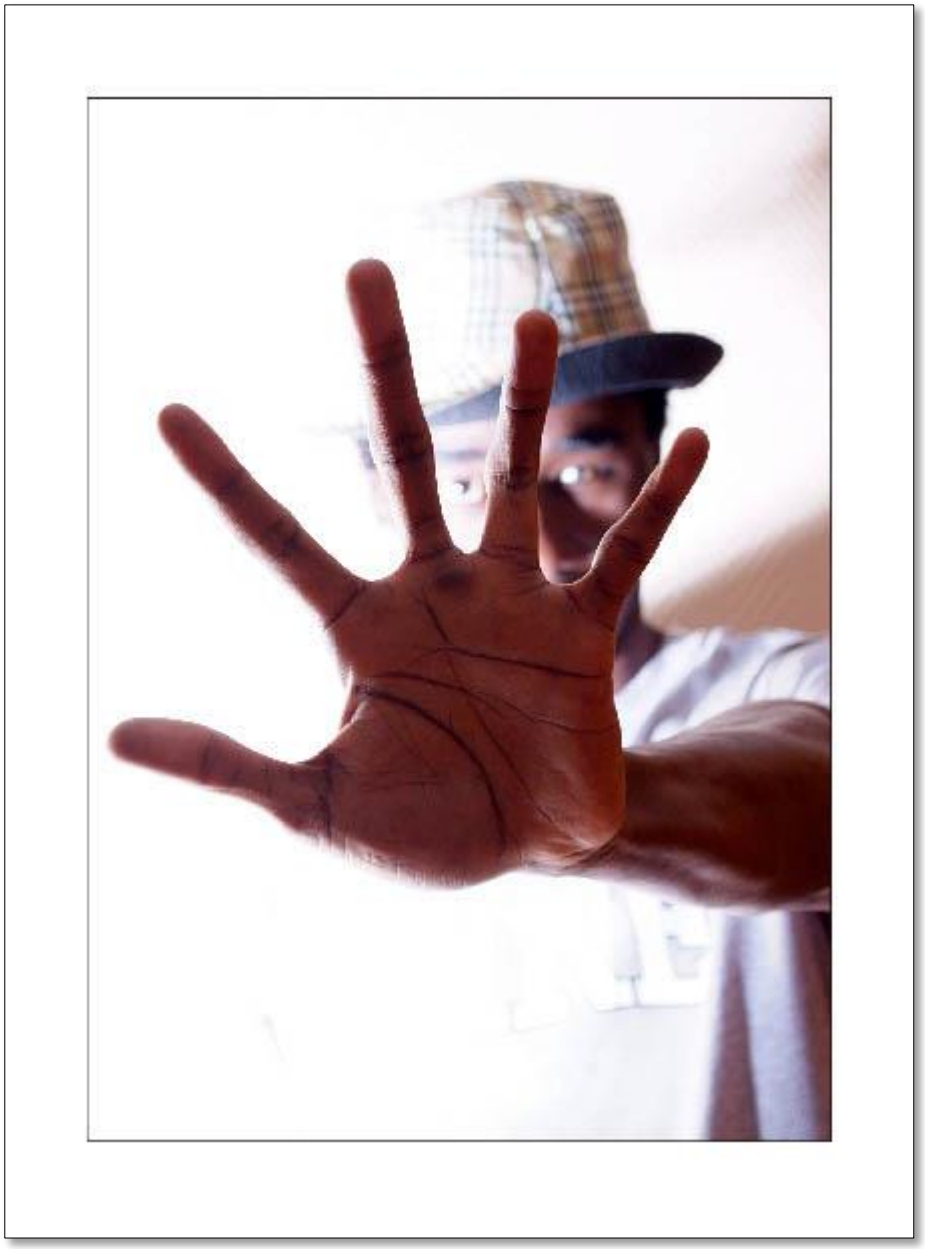
_ *Pas de photo de moi dans tous les cas.*
_ Tu n'es pas obligé.

La personne s'installe sur un canapé au fond de la salle et observe la séance. 15 minutes plus tard, la personne se lève et se plante devant l'objectif. Luigi réalise le portrait. En regardant la photo réalisée, un long silence s'installe puis le cri du cœur :

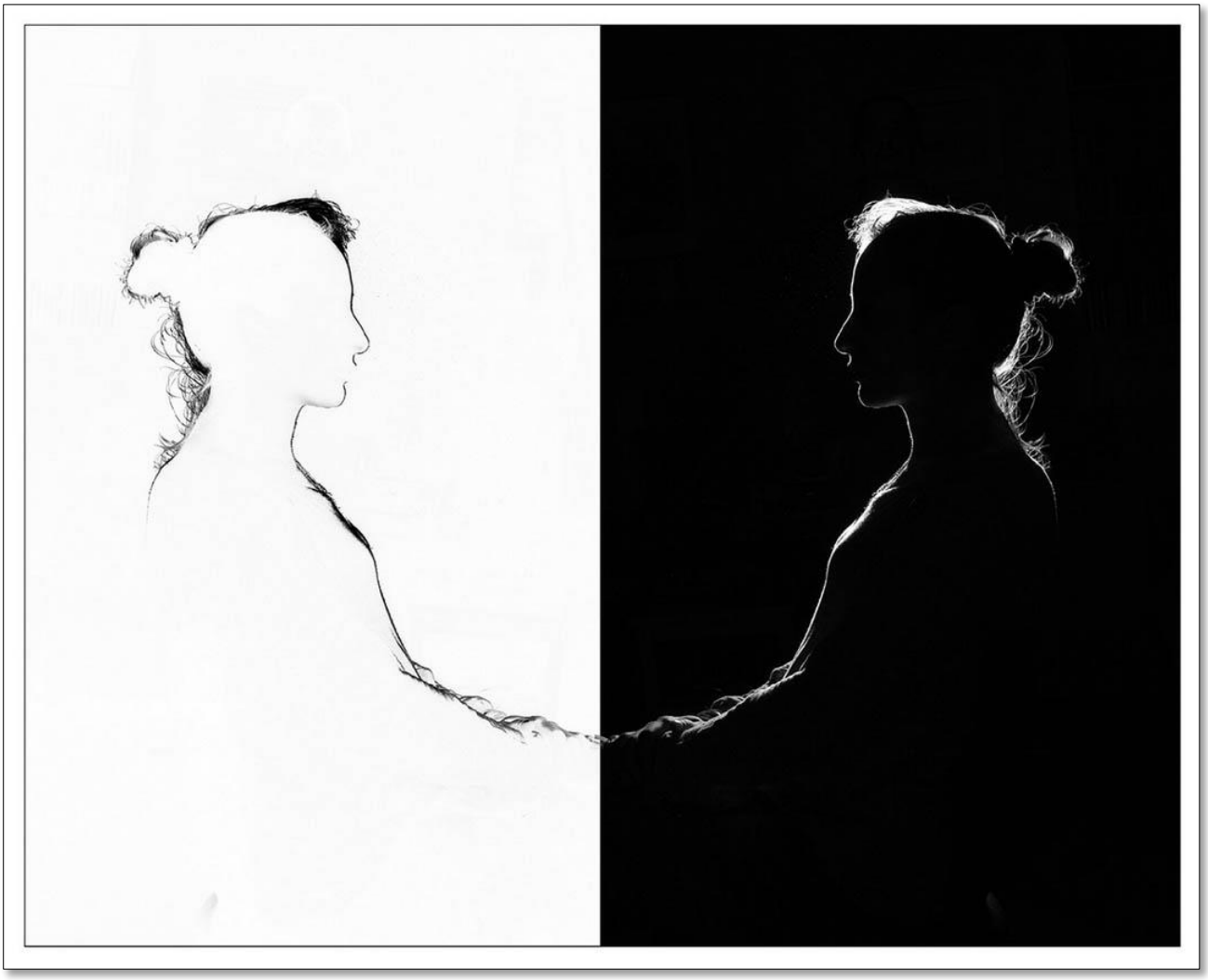
_ Dix ans que l'on ne m'a pas pris en photo sauf au commissariat. Merci.



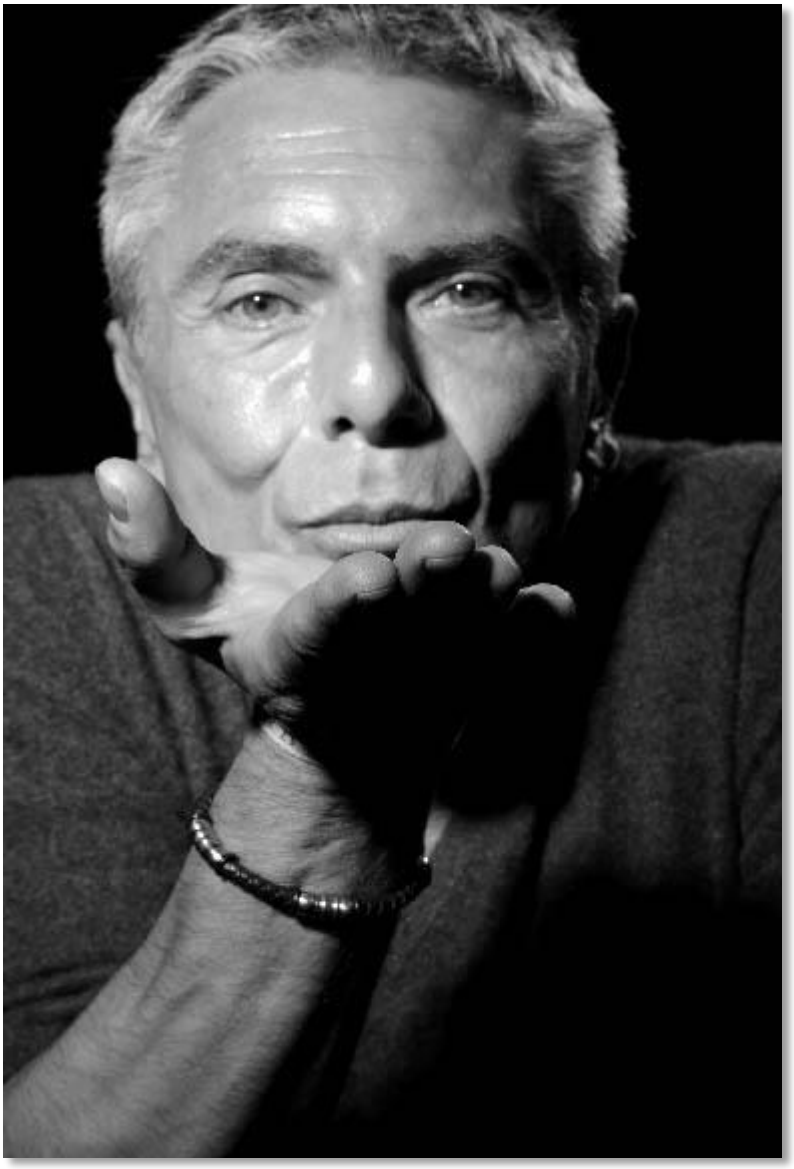
15 - Avec des parcours difficiles, après leur séjour au CSAPA, l’objectif sera de rebondir et manifester leur volonté pour s’insérer dans la société.



16 - Un travail photographique sur la profondeur de champ en lien avec les ambivalences de leur projet de soins et d'accompagnement, des doutes, des présences, du plaisir et du mal-être. Étape sur le questionnement, la découverte de l'inconnu.



17 - Quand la photo retrace le parcours des personnes, du négatif au positif, de l'usage des produits stupéfiants à l'arrêt des consommations. Une femme errante à une maman épanouie, insérée et pleine de projet pour elle et sa fille de 5 ans.



18 - « Le pardon n’efface pas le passé, mais il élargit l’avenir »
Luis, discours tenu à sa famille avant son entrée sur le centre de soin.
Photo de la promesse qu’il tient à respecter.

19 - Le centre de soin des addictions présenté par un panoramique photographique sous un grand ciel bleu. Cette maison date de 1820. Dès que le temps le permet, l'atelier se réalise en extérieur pour profiter du cadre architectural et d'un décor cinématographique.

20 - À chaque atelier une photo de groupe est faite. Elle transpire les états d’âmes des usagers et l’évolution de leurs parcours.

◄►